

Ben = *ben*, bien I 115, 122, 133, 218, mais *bienl* 120; *ben* A 175, mais *bien* au sens de propriété A 21.

Veni = *ven*, viens A 26}.

*Quomodo *bene* = *comben*, combien II 97.

Il se note assez fréquemment par /, ce qui nous permettra bientôt de conclure que dans le Lyonnais du dix-septième siècle, de même que dans celui du quatorzième, et contrairement à ce qui avait lieu pour le français aux mêmes époques, la combinaison *en* sonnait *in*, comme au reste elle sonne encore dans les patois :

Venis = *vin*, viens II 24.

Subvenis = *souvin*, souviens II 175.

*Devenit = *devin*, devient I 208.

Venit = *vin*, vient I 213.

E entravé se conserve pur ; devant une nasale suivie d'une autre consonne, il se nasalise :

Testam = *testa*, tête I 214.

Festam = *festa*, fête I 218.

Sacramentum = *sermen*, serment I 116.

Tempus = *tent*, temps II 5.

Dentés — *den*, dents II 28.

Argentum = *argent*, argent II 91.

Tenerum = *tindrou*, tendre 390.

ECT a donné *et* dans *dret* (*directum, franc, droit*), A 313 et *ay* dans *dray*, *directum* II 188.

Il y a eu transposition de \i engendré par la gutturale dans *liei* (*lectum, /ra<f. lit*) A 291, forme que l'on trouve déjà dans Marguerite d'Oingt (p. 53).

ECT est devenu *i* dans *pigne* (*pectinat*) I 3.

Les finales ERIUM, ERIAM sont devenues /, *iri* après avoir passé par les formes *ier*, *eri* que l'on rencontre au quatorzième siècle (☞).
Ministerium = *meiy*, métier A 10.

*Carreriam = *charriri*, rue I 75.

Au quatorzième siècle, *Ye* en contact avec l'w venant de L se trans-

(1) Cf. la pièce IV, § 65, *Remania*, 1884, p. 578.